

Notre 1^{er} forum sur les bisexualités...

pages 4 et 5



... et la soirée cabaret

du 21 janvier

- Retour des universités d'été

pages 8 et 9

- Sandrine Pache : « Il faut absolument travailler en réseau »

pages 6 et 7



EGAYEZ VOTRE CULTURE !

www.pauselecture.com

Librairie-Galerie Pause Lecture
61, rue quincampoix - 75004 Paris
Tel : 01 44 61 95 06
ouvert tous les jours jusqu'à minuit

À 100 m du métro **Gare de Lyon**, sortie n°3
- 13 rue Parrot 75012 Paris - Ouvert 7j/7 à partir de 12 h -

Tel.: 01 43 42 22 43



SAUNA ~ HAMMAM

- Sauna
- Hammam Solarium
- Massage
- Cabines relaxation
- Salon TV
- Bar • Point presse
- Café ou thé offert

**MIXTE - TOUTES TENDANCES - GAY - Bi
FEMMES & HÉTÉROS TRÈS TOLÉRANTS**

édito

Le Bi'Cause news nouveau est enfin arrivé !

Courrier tout chaud dans vos boîtes aux lettres. Il n'était pas dans vos habitudes d'être si gâtés à Noël ? Il n'était pas dans les nôtres de travailler autant pour vous, pour nous. Mais l'année 2000 aura véritablement été bisex-style !

Bi'Cause, avec certes moins d'adhérents qu'à ses débuts, s'est étoffée, développée, et construite peu à peu sur des bases nouvelles, tel un arbrisseau après élagage...

Avec le nouveau siècle, de nouveaux adhérents sont enfin venus prêter main-forte (le mot est faible) aux plus anciens. Grâce à la volonté commune, nous avons participé cette année aux Universités d'été, nous mettons en place notre premier forum international, et notre lettre bisexuelle épisodique devient enfin un véritable journal bisexuel régulier, pour peu que vous le fassiez vivre.

Il vous reste désormais à nous rejoindre, à travailler avec nous pour que la bisexualité devienne visible grâce à nous, et non plus à notre insu.

Alors nous vous attendons toutes et tous, jeunes ou moins jeunes, timides ou téméraires.

Il nous reste tant à faire...

Merci.

Seb ▼

sommaire

actualité

1^{er} forum sur les bisexualités pages 4 et 5

interview

Sandrine Pache
du groupe Vogay pages 6 et 7

nous y étions

Retour des universités d'été pages 8 et 9

détente

- Concours de mots croisés
(3 t-shirts à gagner) page 11
- Feuilleton :
« Le refuge de vos bras » pages 12 et 13

culture

Cinéma, presse... pages 14 et 15

expression

Les bis causent pages 16 et 17

vie associative

Randonnée, agenda... pages 18 et 19

Bi'Cause News

clo Centre Gay et Lesbien
3 rue Keller
75011 Paris

bi'causeonline@pelnet.com

Directeur de la publication :
Patrick Renard

Rédacteur en chef :
Sébastien Gruchet

Ont participé à ce numéro :
Clò, Frédéric, Gilles, Jacotte,
Julie, Patrick, Sandrine, Seb,
Stéphane, Yves.

Illustrations : Camille Ricard
Maquette : Pierre-Yves Perez

Bi'Cause News
est un périodique publié
par l'Association Bi'Cause,
domiciliée au Centre Gay
et Lesbien, 3 rue Keller,
75011 PARIS
<http://www.pelnet.com/bicause/>

Les textes n'engagent
que la responsabilité
de leur auteur.
Les textes reçus
ne sont pas retournés.
Leur envoi implique l'accord
de l'auteur pour publication.

Le 1^{er} forum sur les bisexualités

A Marseille en juillet 2000, l'association Bi'Cause a participé aux Universités d'Été Euro-méditerranéennes des Homosexualités. Trois ateliers furent animés sur le thème de la bisexualité: "Bisexualité et vie sociale", "Bisexualité et identité", "Bi'Cause l' association" (voir pages 8 et 9).

Il est ressorti de ces débats deux constats.

D'une part, les associations intéressées par la bisexualité étant isolées, il nous fallait mettre en place un réseau inter-associatif bi à l'échelle européenne.

D'autre part, aucune trace des différents débats n'étant conservée, leurs contenus étaient systématiquement perdus. Pour y remédier il

devenait nécessaire de les transcrire et d'évaluer les avancées de la réflexion autour des bisexualités.

Il est donc apparu évident qu'il fallait nous rencontrer, échanger nos idées et en conserver traces. Le "1^{er} Forum sur les Bisexualités" s'imposait.

Il se tiendra donc le **20 janvier 2001 de 9h30 à 19h30**, dans les locaux de l'association

AIDES Ile de France - Arc en Ciel,

52 rue Fbg poissonnière, 75010 Paris, métro Bonne nouvelle ou Poissonnière.

Plus d'une vingtaine d'associations devraient y participer.

Ce forum a deux objectifs: Mettre en place un réseau d'associations intéressées par la bisexualité et évaluer les avancées de la réflexion autour des bisexualités (voir le programme ci-dessous).

Organisation de la journée

9h30 - 10h00	Accueil, petit déjeuner et distribution d'un manifeste pour l'identité et la visibilité bisexuelle.
10h - 11h30	Tables rondes.
11h30 - 14h00	Pause casse-croûte.
14h - 15h30	Tables rondes.
16h - 17h30	Echanges d'expériences.
18H - 19H30	Réseaux.

Thèmes des tables rondes

Seront abordés par 20mn d'exposé, 20mn de discussion, et 10mn de pause:

- bisexualités et échangisme avec Daniel Welzer-Lang (maitre de conférence).
- bisexualité et sida avec Rommèl Mendes Leitè (professeur de sociologie).
- les femmes bisexuelles avec Catherine Deschamps (sociologue).
- les bi planqués dans les associations gays et lesbiennes avec Eléonore Garcia (présidente de l'association " Étudions gayment").

SOIRÉE CABARET

*Bimoiseaux et bimoiselles,
nous espérons vous rencontrer nombreuses et nombreux.*



Soirée de clôture du forum
le 21 janvier 2001 de 17h00 à 21h00

Entrée : 30 F

au **TANGO**

13 rue au Maire 75003 - métro Arts et Métiers

Entretien avec une femme dynamique qui se bat pour une plus grande visibilité...

Lors de la préparation du forum sur les bisexualités, nous avons rencontré Sandrine Pache, responsable d'un groupe bisexuel au sein d'une association gay en Suisse.

BI'cause News : Bonjour Sandrine, tout d'abord, si on te demande de te présenter en quelques mots...

Sandrine Pache : Je m'appelle Sandrine Pache, j'ai 35 ans, les yeux bruns, je suis éducatrice spécialisée. J'ai créé un groupe bi en 1997 dans une association homo qui s'appelle Vogay à Lausanne en Suisse.

B. N. : Peux-tu nous résumer brièvement l'histoire de VOGAY ?

S. P. : L'association Vogay est une association un peu comme le CGL (1). C'est une association à la base pour les personnes concernées par l'homosexualité. Elle était majoritairement masculine mais maintenant, il commence à y avoir plus de femmes.

Il s'agit au départ d'un groupe de gays qui faisaient partie d'une association de type Sidaction, puis qui ont décidé de créer leur propre groupe.

Moi, à l'époque, j'étais dans une association lesbienne. Quand j'ai appris que Vogay était mixte, je m'y suis intéressée parce que je voulais créer un groupe bisexuel mixte qui dispose aussi de l'infrastructure d'une association. Donc dès que j'ai su qu'ils allaient avoir des locaux, je me suis mis en contact avec eux pour pouvoir créer un groupe bi.

Pour l'instant on est là, au sein de cette association. Je pense qu'on va changer de nom. On va s'appeler bientôt " Antenne Bisexuelle Romande ". Ce sera un nom plus

adapté, plus facile aussi, peut-être, pour obtenir des subventions.

B. N. : Quels sont les objectifs du groupe bisexuel à l'intérieur de Vogay ?

S. P. : À la base, on a deux aspects un petit peu comme BI'Cause, c'est-à-dire un aspect convivialité et puis un aspect information. Moi, j'ai surtout développé l'information à l'extérieur, c'est-à-dire dans les médias généralistes et dans le milieu gay. On participe régulièrement à toutes les réunions d'associations suisses romandes gaies et lesbiennes, à la Pride (2), à tous ces événements.

Il s'agit surtout de donner une visibilité et une source d'informations aux personnes bisexuelles. C'est l'objectif principal en fait pour l'instant. Favoriser la visibilité et puis surtout offrir une source d'informations, et puis lutter un peu contre les préjugés qui existent dans le milieu hétéro et dans le milieu gay.

B. N. : Y a-t-il des contradictions entre Vogay et le groupe bi ?

S. P. : Le problème, c'est surtout une question de structure, c'est-à-dire que nous, on est théoriquement un groupe au sein de Vogay, alors qu'en fait, notre action est beaucoup plus large. On pourrait même carrément dire qu'elle est nationale. Si on avait un peu plus de moyens, on pourrait être une antenne bisexuelle Suisse.

Cette situation est source de conflits parce que je dois à chaque fois justifier l'importance de ce qu'on fait pour obtenir quelque chose. Mais c'est plus un problème de structure que le fait qu'on soit bisexuel ou homo.

Cependant, il faut tout le temps ré-expliciter ce que c'est que la bisexualité parce que les préjugés ont la peau dure.

Autrement, il n'y a pas de problèmes. Ça fonctionne plutôt bien. C'est pour ça que j'y suis encore. Ça fait quand même trois ans.

On collabore aussi avec d'autres groupes gays en Suisse, en particulier Dialogay à Genève, pour justement créer des ponts. Mon but, c'est vraiment de donner l'accès à l'information pour un maximum de gens. Ce n'est pas de faire une petite île " Bisexuel-land " .

B. N. : As-tu remarqué des différences majeures entre le groupe bi à VOGAY et BI'CAUSE ?

S. P. : A part au tout départ où c'était un groupe extrêmement politique, avec les gens qui l'ont fondé, je crois que Bi'cause

est devenue maintenant plus un groupe axé sur la convivialité, la réflexion, etc... Et comme vous avez beaucoup de monde, Bi'cause est plus centrée sur elle-même.

Nous, on est très peu à être actifs, donc, c'est l'inverse. Nous sommes très ouverts sur l'extérieur, les relations avec les autres associations, les autres pays, sur ce qui se passe au niveau de la recherche. Je pense que c'est ça essentiellement la différence.

Mais bon, c'est en train de se modifier, avec ce qu'on fait maintenant par rapport au forum sur la bisexualité. Je crois que c'est un travail qui avance gentiment.

B. N. : Y a-t-il selon toi un travail commun à réaliser entre les 2 associations ?

S. P. : Oui bien sûr, moi, je pense qu'il faut vraiment que les associations ou les lieux bisexuels bossent en réseau. On est peu de gens. On est peut-être beaucoup à être concernés mais on est très peu de gens actifs, donc je pense qu'il faut absolument travailler en réseau. C'est comme ça qu'on sera les plus efficaces et aussi que les gens isolés, comme nous pouvons l'être, se sentiront soutenus.

B. N. : Quelles sont tes attentes par rapport la rencontre du 20 janvier 2001 ?

S. P. : Moi, ce que j'aimerais en fait, c'est pouvoir un peu élever le débat par rapport à ce qu'on a pu faire jusqu'à aujourd'hui. C'est-à-dire pouvoir donner un aspect qui sort du témoignage, des rencontres etc, et qui va vers quelque chose de plus théorique, de plus pragmatique et de plus établi au niveau du discours qu'on peut tenir par rapport à la bisexualité, que ça soit un discours associatif, théorique, de recherche

ou sociologique ou que sais-je, et puis aussi obtenir une plus grande visibilité à l'extérieur. Enfin essayer gentiment mais sûrement de gagner

une place comme l'ont par exemple les gays.

B. N. : Comment expliques-tu qu'il y ait si peu de monde dans le groupe bi suisse ?

S. P. : Toute la Suisse Romande, c'est 2 millions de personnes. Donc, en fait on est beaucoup ! Parce que nous, on est à peu près une dizaine de gens qui vraiment se mobilisent qui se bougent, et la mailing-liste (3), c'est à peu près soixante adresses.

Donc en fait, c'est énorme parce que Paris, c'est quoi ? C'est 11 millions d'habitants. Il n'y a qu'une seule association en France !

Nous, des groupes bis, jusqu'à il n'y a pas longtemps, il y en avait 8 dans toute la Suisse. La Suisse, c'est 7 millions d'habitants, donc en fait c'est énorme !



Mon but, ce n'est pas de faire une petite île " Bisexuel-land "

*Propos recueillis par Sébastien GRUCHET
le 31 octobre 2000 ▼*

(1) Centre Gay et Lesbien ; 3 rue Keller ; 75011 PARIS

(2) Lesbian & Gay Pride, marche annuelle de la fierté homosexuelle

(3) Liste de personnes qui souhaitent être tenues informées de leurs activités via Internet

Participation de Bi'cause aux UEEH 2000, du 22 au 29 juillet 2000

Bilan : ce qui a été prévu, ce qui a été vécu.

Au départ, nous étions deux volontaires pour nous rendre aux Universités d'Été Euroméditerranéennes des Homosexualités (UEEH), puis trois, puis quatre, et finalement nous étions sept personnes présentes à Marseille pour représenter Bi'cause. Nous avons choisi d'aborder trois thèmes au cours de trois animations de deux heures qui nous ont été offertes par les organisateurs des UEEH. Pour préparer ces trois animations, nous avons pris soin de questionner les membres de l'association au cours d'une bi'causerie du lundi, et voici les grandes lignes de ce que nous avons décidé de présenter à Marseille:

PREMIER ATELIER : LA BISEXUALITÉ, UN CHOIX DE VIE, UNE IDENTITÉ ?

Les pratiques et l'identité, quand peut-on parler de bisexualité ?

La double suspicion de "vivre une sexualité en travail", alors qu'on peut être stable.

La bisexualité perçue comme un non-choix, un entre-deux, ou une quête de soi.

Pour illustrer ces thèmes, nous disposions de quelques témoignages entendus dans l'association, et relevés au cours de bi'causeries :

Gilles : *« Je ne dis pas ma bisexualité au début d'une relation pour ne pas avoir*

à me justifier (Qui c'est ta copine ? Qui c'est ton copain ?) »

Laurence : *« J'attendais de la compréhension des autres pour pouvoir me construire, ne pas être jugée trop tôt. Aujourd'hui je dis rapidement ma bisexualité. Est-ce qu'on choisit vraiment sa sexualité ? Mes relations avec les hommes m'ont aidé à mieux comprendre les femmes ».*

***j'attendais
de la compréhension
des autres
pour pouvoir
me construire.***

DEUXIÈME ATELIER : BISEXUALITÉ ET VIE SOCIALE : S'INTÉGRER.

La bisexualité vécue en deux temps. Avant la prise de conscience, une possibilité de malaise dû à la difficulté d'assumer son rôle présumé. Après la prise de conscience, une possibilité de trouver un équilibre avec son genre, et l'autre genre. Pour les femmes et pour les hommes, l'acceptation de sa féminité et de sa masculinité.

- **En famille** : comme pour les homos, une grande souffrance par rapport aux parents, jusqu'à la rupture ; le choix entre la sortie du placard, ou bien ne pas dire, mais ne pas cacher ; la recherche d'un soulagement ; la vie familiale et les enfants (en avoir et en avoir été un) ; la fidélité affective et sexuelle à un(e) conjoint(e) avec lequel(laquelle) on vit ; le rôle et la place de l'amour homo ; le rapport à ses enfants quand ils grandissent.

• **Dans la vie professionnelle** : un double rôle à gérer entre l'identité, les pratiques réelles et la façade hétéro ; les problèmes de suspicion et de harcèlement moral ; la pression sociale.

Plus généralement, la bisexualité comme lieu d'échange, zone frontière entre les homos et les hétéros. La bisexualité comme un espace de parole et de pratiques. La proximité entre les bis, les trans, le mouvement queer, dans le refus des rôles préétablis, de la normalité actuellement reconnue. La bisexualité est-elle comparable à une transexualité psychique vécue, affichée ?

Témoignage entendus dans l'association:

Georges: «J'ai essayé de vivre comme un hétéro, puis comme un homo. Aujourd'hui, je vis simplement selon l'autre. J'ai annoncé à 19 ans à mes parents que j'étais homo, un an après j'étais avec une fille.»

TRISIÈME ATELIER : L'ASSOCIATION BI'CAUSE.

Bi'cause: un espace de promotion de la bisexualité, sans prosélytisme, créé par des femmes et des hommes ne se reconnaissant pas sous la dénomination d'hétérosexuel(le) ou d'homosexuel(le).

BILAN :

Bien sûr, lorsque les UEEH ont débuté, nous nous sommes aperçus que tout ce que nous avions prévu d'aborder ne tiendrait pas dans le temps qui nous était donné. Nous nous sommes également aperçu que nos savoirs théoriques n'étaient pas aussi complets ni aussi sûrs que ceux d'autres associa-

tions, plus rodées à ce genre de rencontres. Mais à leur contact et grâce à leurs conseils, nous savons maintenant comment mieux nous organiser dans l'association, et nous préparer aux prochaines UEEH. Nous avons profité de ce lieu de rencontres pour établir ou renforcer des liens avec d'autres personnes et associations bisexuelles de Toulouse, de Suisse, ou de Belgique. Ces liens se concrétisent aujourd'hui par des actions communes qui nous permettront de mieux nous connaître et nous faire connaître, en agissant ensemble.

Pendant cette semaine magique, au milieu des cigales et du soleil, à proximité des calanques, nous avons pu travailler et nous détendre. La fête du dernier jour, une kermesse érotique, a été un succès, au cours de laquelle les bisexuels ont tenu un atelier où il s'agissait pour les visiteurs de deviner qui massait avec amour leur dos et leur ventre nus, une fille ou un garçon ? Finalement, est-ce que ça avait de l'importance ?

Yves ▼

**Pour en savoir plus
sur les universités d'été :**
[http://www.france.
qrd.org/assoc/ueh/](http://www.france.qrd.org/assoc/ueh/)

Bi'cause :
[http://www.pelnet.com/
bicause/](http://www.pelnet.com/bicause/)

ATTENTION SIDA !

Depuis quatre ans, l'Association Bi'Cause révèle, défend, soutient les bisexuels, femmes et hommes.

De la même façon que l'on rencontre maintes formes d'homosexualités et autant d'hétérosexualités, les bisexuel-le-s peuvent également avoir toutes sortes de conduites sexuelles...

Par exemple, le ou la bi "provoc" qui s'affiche avec amants et maîtresses, le bi "furtif" qui trompe discrètement sa femme avec des amants anonymes, ou encore la bi "cachée" qui vagabonde en dehors de son couple...

Toutes les conduites amoureuses et sexuelles sont respectables. Une seule ne l'est pas, et ce n'est pas l'apanage des bisexuel-le-s, c'est L'INCONSCIENCE.

- Avoir des comportements cachés, c'est un DROIT
- Avoir des rapports protégés, c'est un DEVOIR

Vous êtes libres de vos choix, soyez maîtres de votre sexualité.

Avoir des aventures multiples et changer de partenaires sans se - et sans les - protéger, c'est CRIMINEL!

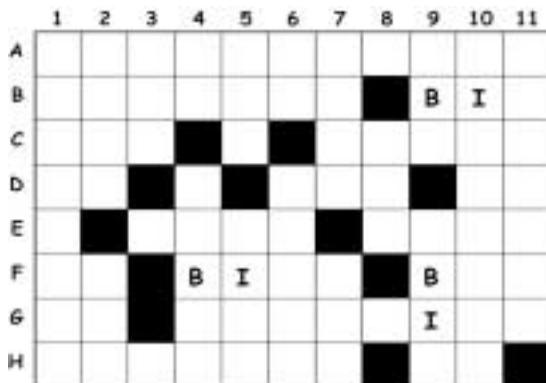
Bisexuelles, bisexuels: que vous alliez avec des femmes ou avec des hommes, protégez-les, protégez-vous!

Préservatifs, digues dentaires, doigtiers, cellophane, etc. Et faute de tout cela: les mille et une conduites sexuelles sans risques.

Bis, libérez-vous!

Concours

3 T-shirts Bi'Cause à gagner !



Pour gagner un t-shirt, vous devez être dans les trois premiers bicausiens à nous envoyer la grille complétée (photocopiée ou reproduite sur papier libre) avec vos coordonnées à :

Bi'cause news - CGL
3, rue Keller - 75011 Paris

Horizontalement:

- A.** Des bi'causiens aiment le devenir certains samedis, de préférence par beau temps.
- B.** Ota le noyau. / Sans conservateur ni colorant.
- C.** Article de couverture de Bi'Cause News. / Jour de l'atelier d'écriture de Bi'Cause.
- D.** Apparu. / Technique informatique nécessaire à la fabrication de Bi'Cause News. / Fin d'infinitif.
- E.** Oint. / Pour la faire, on n'est pas obligé de se marier, on peut fêter un PACS aussi!
- F.** Métal précieux. / Canal entre deux écluses. / Avalée.
- G.** Négation. / Les bi'causeries portaient ce nom il n'y a pas si longtemps.
- H.** Comme des pommes. / En direction de Marseille.

Verticalement:

- Toutes les soirées de Bi'Cause en sont.
- Ancienne présidente de l'association. / Aber.
- La vérité peut se retrouver comme ça au groupe de parole.
- Sigle américain, qui peut accompagner Washington. / On en anime un deux fois par mois.
- Interjection espagnole. / Ville du sud de la France.
- En direction des Pays-Bas. / Nous utilisons la grande au CGL pour nos bi'causeries.
- Cobra. / Ai été.
- Chevalier ambigu.
- Père qui dit "merdre!" / Ceintures japonaises.
- Film de P. Leconte qui se déroule à l'époque libertine.
- Elles peuvent être "bi'venues".

Le refuge de vos bras

Je ne regrette pas d'avoir profité de ce week-end pour rejoindre le refuge de la " passe aux mules " comme lors des grandes traques aux sangliers.

Mais cette fois, je suis seul dans l'aventure et, après cette longue journée de marche, il est temps pour moi de rejoindre le refuge et son éternel gardien le vieux Jacques.

D'ailleurs, va-t-il me reconnaître ? Quel âge peut-il avoir maintenant et quel âge avait-il à l'époque ? Je pense à la tête qu'il va faire.

Je frappe, j'ouvre la porte et lance un franc " Bonjour Jacques, comment ça... " qui est aussitôt interrompu par une voix féminine " Ah, il y a erreur ... Moi, c'est Marie. Mais bonsoir quand même et bienvenue au refuge ! " .

Saisi, sans voix, avec certainement en plus un air d'abruti fini, je découvre devant moi une belle femme brune d'une trentaine d'années, qui me regarde et me sourit.

Elle ajoute " Eh bien rentre ! Ne reste pas là ! L'hiver est fini, mais on n'est pas encore à s'arrêter de chauffer. " .

Je m'exécute.

- Euh... Jacques n'est plus là ?

- Ah, ça, même si le froid conserve, il aurait plus de cent ans maintenant !

- Ah bon !

- Dis donc, c'est pas triste ! Il a été sur ses deux jambes jusqu'au bout ! Mais dis-moi plutôt comment tu t'appelles.

- Vincent !

- Eh bien, tu es le premier randonneur

de la saison. Assieds toi sur cette chaise près de la cheminée !

Aussitôt Marie s'agenouille et entreprend de me retirer guêtres et brodequins.

- Mais ... Marie... Que faites-vous ? Je suis capable de ...

- Allez laisse-toi donc faire ! Tes pieds ont été malmenés. Tu vas voir, je suis un peu sorcière et dans dix minutes, tu voudras danser toute la nuit !

Moi, je n'ose rien dire ; ce silence soudain me paraît si naturel, si intime, si plaisant et si fragile !

Je l'observe s'affairer. Elle me masse, relève son visage vers moi et me sourit. Je lui souris également. Son massage est des plus agréables. Elle entreprend l'autre pied. Une sorte d'intimité, presque quotidienne ou déjà vécue, s'installe...

Soudain, des pas résonnent et la porte s'ouvre... Et du bien-être, alors, je passe en un instant à la crainte et à la culpabilité. Un colosse vient d'apparaître ; il tient un fusil dans une main et de l'autre un lapin. Il n'a pas l'air surpris, ni en colère, il affiche un fier sourire et me fixe un instant :

- Bienvenue, tu es le premier à monter cette année !

- Euh... Oui ! Marie vient de me le dire !

Et Marie de rajouter, sans interrompre son massage :

- Vincent, je te présente Lucas...

Bon !, dit-elle, je dois me changer, finir le repas... Lucas, peux-tu aller chercher du bois ?

En quelques secondes, je reste seul sur

***Russitôt
Marie s'agenouille
et entreprend
de me retirer guêtres
et brodequins.***

une chaise, pieds nus, détendu et un peu étourdi devant la cheminée de cette grande pièce connue et nouvelle à la fois. Je n'ose pas vraiment bouger. Je reste comme dans l'attente soit d'une autorisation, soit d'un évènement. C'est Lucas qui réapparaît, chargé de bûches qu'il laisse tomber à coté de la cheminée. Il se retourne me sourit, je lui souris aussi ; il pivote vers moi et sans attendre aucun accord, se penche sur mes pieds.

- Maintenant, vérifions le travail de Marie !

Je n'ose rien faire, mais me demande ce qu'ils ont tous après mes pieds, ce soir !

- Marie fait ça très bien. Moi, je le fais à ma manière ...

Marie apparaît. Elle a

troqué pantalon et pull pour une jupe ample et un bustier échancré, noirs.

Elle a posé sur ses hanches un grand châle aux motifs floraux verts et bleus. Elle a relevé ses cheveux en chignon de geisha, a noué

autour de son cou, à l'aide d'un ruban noir une croix en émaux vert et bleu.

- Je rajoute un couvert et je te place à côté de Lucas. Comme cela, je vous aurai tous les deux face à moi !

Le repas est simple et copieux. La conversation est animée, ils sont curieux de tout sur ma vie. Je m'efforce d'en apprendre autant sur eux : Marie a vingt neuf ans, vient de Provence, a toujours travaillé dans sa famille, avant de rencontrer Lucas, il y a cinq ans maintenant. Lucas a trente trois ans, issu d'une famille de fermiers de la région qu'il a quitté à quinze ans pour vivre depuis, de tous les petits métiers.

Je sens une grande connivence entre eux, mais j'ai l'impression d'être totalement intégré, les émotions, la chaleur passent entre nous.

D'ailleurs, je ne pense pas si bien dire ...

Marie propose, le sourire aux lèvres :

- Je débarrasse, cela fera un peu de place, c'est une bonne idée, qu'en penses-tu Lucas ?

Nous partons alors tous trois comme des enfants sans réelle raison, dans un grand fou rire. Marie s'éloigne avec la vaisselle, vers la cuisine tout en pouffant encore. Amusés, Lucas et moi, échangeons un regard espiègle, suivi d'un nouveau fou rire.

Mais quand Marie réapparaît, notre souffle s'arrête, elle a oté son corsage, recouvert ses seins de ses longs cheveux et va éteindre une à une les bougies, un bras plié sur sa poitrine pour retenir ses cheveux. Je regarde Lucas, plein d'interrogation ... Il m'esquisse un sourire et comme

pour me rassurer pose sa main sur mon genou et me fait signe de ne rien dire.

Marie, dans l'obscurité, retire sa jupe et ne conserve que son châle autour de sa taille, revient vers nous à pas

lents, se penche vers moi et dit :

- Vincent ... Veux-tu ... Prendre un peu de dessert ?

Je déglutis et reste sans réponse.

- Que désires-tu ? Autre chose peut-être ...

Son visage s'approche du mien " Moi, j'ai surtout ... " Nos lèvres se touchent " surtout faim de toi ". En un instant nous échangeons un long et profond baiser puis Marie me retire délicatement ses lèvres.

Inquiet, je cherche le regard de Lucas... Lui remonte sa main à l'intérieur de ma cuisse, pose son autre main sur ma nuque et dit : " Tu vois, la faim est une drôle de sensation, elle vient souvent en mangeant ... " Et nos bouches se rencontrent pour un autre et nouveau profond baiser...

(Suite dans le prochain numéro)

Les émotions, la chaleur passent entre nous...



Presse

Beaux Arts magazine, n° 198, novembre 2000

Dossier " Art et homosexualité " (p.96-109)

La couverture annonce bien les couleurs : le rainbow flag ! En novembre 2000 le mensuel Beaux Arts offre en effet à ses lecteurs un musée imaginaire d'un genre nouveau, sur 13 pages plus l'édito.

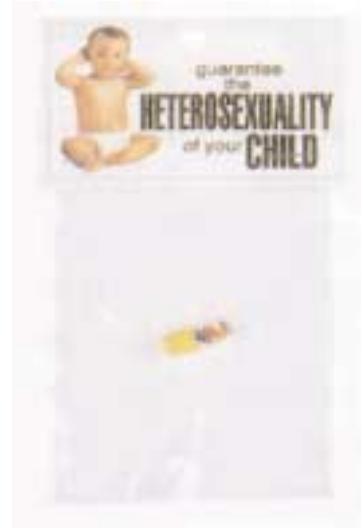
Que les choses soient claires : il ne s'agit pas de dresser la liste des artistes gays et lesbiennes à travers les siècles mais de réfléchir enfin sur les divers aspects du lien entre histoire de l'art et homosensibilité.

Ça commence mal : pudibonds, les spécialistes ont longtemps refusé d'admettre la signification peu ambiguë de motifs comme Ganymède et Zeus, Diane et ses suivantes... Ce premier article puise ses informations dans les recherches des études gays et lesbiennes américaines : les esthètes français continuent de garder les yeux fermés quand leurs confrères anglosaxons commencent à les entrouvrir.

Dommage, la double page sur la figure de saint Sébastien évoque une initiation maladroite à l'imagerie homo plutôt qu'une étude sérieuse. Mais elle présente le mérite de révéler le Sodoma, artiste italien du XVI^e siècle injustement méconnu.

On préférera l'article " I will survive* ", qui souligne l'émergence de la culture queer et la présence du sida dans l'art contemporain (Mapplethorpe, Haring, Gonzalez-Torres... une hécatombe). Les artistes peuvent aujourd'hui jouer sur plusieurs tableaux pour défendre leur identité : provocation, humour (voir le sachet de pilules de Dana Wise étiqueté " Guarantee the heterosexuality of your child** "), ou, comme le suggère l'auteur, création autour de l'homosexualité au lieu d'un enfermement dans la catégorie " art gay ".

Seul véritable accroc : en fin de dossier, l'annonce d'un hors-série sur les photographes homo-kitsch Pierre et Gilles. Si ça ce n'est pas, précisément, enfoncer le clou de l'étiquette " art gay ", alors saint Sébastien peut aller se rhabiller.



Julie Bellamy

* " Je survivrai "

** " Garantisiez l'hétérosexualité de votre enfant "



Cinéma

La captive

Drame de Chantal Akerman, avec Stanislas Merhar, Sylvie Testud, Olivia Bonamy, Liliane Rovère, Françoise Bertin, Aurore Clément

Ariane vit chez Simon dans un grand appartement parisien. Il veut tout savoir d'elle, la suit, la fait accompagner dans ses sorties et la soumet à un questionnement incessant. Le fait qu'il connaisse le goût d'Ariane pour les femmes, qu'il se doute qu'elle a une double vie, et qu'il l'invite à continuer ses relations avec son amie, ne fait qu'exacerber sa douleur, son impuissance et sans doute son désir d'elle.

La bisexualité d'Ariane n'apparaît dans ce film que par les angoisses que se crée Simon sur ce sujet ; la sexualité est à peine suggérée notamment par le questionnement des amies d'Ariane sur ce qu'est l'amour des femmes entre elles.

Ce film pose entre autres la question du conjoint d'une personne bisexuelle ; le doute sur ses activités, sur ses amours extérieures, sur son incapacité à apporter à l'autre tout ce dont il/elle a besoin en matière d'amour.

La question de la fidélité dans le couple où l'un des partenaires est bisexuel reste ouverte.

Notons qu'une fois de plus, l'héroïne meurt à la fin : il n'y a pas de bonheur en ce monde pour les bisexuels.

Frédéric ▼



Cinéma (bis)

Du poil sous les roses

Comédie dramatique de Agnès Obadia et Jean-Julien Chervier avec Julie Durand et Alexis Roucout.

« **S**i je me mets des petites queues de chat dans le nez, c'est parce que je suis en lutte avec moi-même ! » Voici le discours absurde que Roudoudou, adolescente de 15 ans, tient à sa mère lorsqu'elle est travaillée par les nombreuses questions qu'elle se pose sur l'Amour, le sexe, les filles et les garçons. De plus, elle n'a qu'un seul sein, ce qui ne risque pas d'arranger les choses ! De leur côté, Romain et Francis, 15 ans également, se masturbent mutuellement, en pensant coucher chacun avec la mère de l'autre, histoire de se convaincre qu'ils ne sont pas homosexuels.

La naïveté, toujours drôle mais jamais ridicule, des propos de nos trois personnages, à l'éveil d'une sexualité curieuse et qui promet d'être riche, ne manquera pas d'interroger chacun sur l'éducation qu'il a lui-même reçu ou qu'il applique à ses propres enfants.

A noter la qualité de jeu de l'actrice principale, Julie Durand, qui risque de faire une belle carrière.

Alors pour une fois, faites une infidélité à votre carte UGC et ruez vous dans les quelques petites salles qui projettent encore cette œuvre singulière.

Seb ▼

Ras le bol !

Ras le bol des moralisateurs, des pseudo-libéraux qui "ont même des amis homo", des compréhensifs qui pensent que "cela passera". Voilà 20 ans que je vis au fil des rencontres, de mes coups de cœur, avec l'un ou l'une, sans me poser de questions. Il est vrai que je n'ai pas subi d'éducation répressive, ni culpabilisante, ni moralisatrice. Chez nous, le but était d'être heureux, pas de faire propre et convenable dans la Société. Ainsi, je vis l'aventure avec **Lui** depuis 20 ans, avec une parenthèse de 10 ans avec **Elle** aussi. Au milieu, il y a eu également cet autre et aussi

cette autre. Phase homo, phase hétéro ... connais pas ! Depuis 20 ans, je suis, je me sens, je me vis BI "comme tout le monde", cela constitue mon essence, comme le fait d'être femme, citoyenne ou française. Cela n'est pas un problème d'identité, c'est **MON** identité...

La tendresse n'a ni sexe, ni âge, ni couleur, ni frontière.

" Merci maman" de m'avoir appris ce joli mot : **TOLERANCE**.

Clô ▲

Solitude

Une fois de plus je bois mon café seul dans le living-room. Que vais-je faire de cette vie fuyante et acerbe qui ne fait de moi qu'un spectre errant dans la ville comme dans ma vie ?

Dehors l'agitation de la rue bat son plein : la marmaille crie dans la cour d'école, la violoncelliste dingue du troisième étage torture on instrument d'arpèges schubertiens, le marteau piqueur assassine sporadiquement toute possibilité de plages de silence expectées.

Pourquoi rester inerte sur ce sofa bleu, seul et perdu ? Je dois cesser de me raconter des salades sur mon métier, ma femme, mon

amant et mon mentor... Car malgré toute cette gymnastique sociale qui remplit l'agenda de ma vie, je me retrouve toujours et inexorablement seul, comme à chaque retour.

D'aucuns prétendent défier le temps en s'accordant de multiples relations fugaces et variées, tels des dionysiens. D'autres pensent trouver le salut dans la spiritualité et l'exégèse, tels des acadiens.

Moi, malgré mes tentatives polymorphes, je termine toujours seul dans cette maison, confortablement installé dans mon désespoir, vidé, de cette quête du multiple, de cette dispersion géographique et affective qui

me mène de l'extrême Asie à l'Afrique australe, en passant par l'Europe septentrionale.

Qui me mène du lit d'une femme à la chambre d'un homme en passant par l'alcôve d'un ange.

Qui me mène d'un couloir d'hôpital à l'allée d'un cimetière, en passant par des bureaux d'archives...

Solitude, Ô Solitude, me voilà bien de retour dans tes bras, nous voilà enfin seuls, avec nos embarras et nos maux récurrents, dans ce vétuste sofa bleu aux reflets électriques, nous revoilà enfin seuls, ici, à Paris.

Texte produit lors d'un atelier d'écriture, en février 1999 ▲

Défense et illustration de Bi'Cause

Cela fait trois ans que je viens aux réunions de Bi'Cause. J'y ai vu des bis, des pas-bis, des abîmes (de perplexité), des biscuits et des bisous aussi. Les pas-bis qui viennent me sont particulièrement sympathiques parce que c'est aussi pour eux que nous œuvrons, et ils l'ont très bien compris. En ce qui concerne les abîmes de perplexité, certains se sont résorbés. Les biscuits et les bisous, j'aime bien, mais ce n'est pas le propos... En tout cas sachez que ce ne sont pas des denrées rares à Bi'Cause.

Alors d'aucuns nous diront : « Qu'est-ce que vous vous prenez la tête ! ». C'est vrai que nos discussions atteignent parfois des sommets de sagesse et une profondeur extrême. Mais je répondrai tout de même que primo : c'est là que Bi'Cause rend des comptes à ses adhérents (et c'est plutôt réussi, me semble-t-il), et que bisio : les personnes présentes participent beaucoup, selon une dynamique contradictoire, c'est-à-dire de la façon la plus constructive qui soit.

Effectivement, certains sujets reviennent régulièrement mais c'est volontaire : il y a des aspects clés de la bisexualité qui méritent qu'on se penche souvent dessus, et ça permet de discerner certaines évolutions. C'est d'ailleurs particulièrement utile aux nouveaux.

Et puis il n'y a pas que les débats : nous nous réunissons également lors de soirées littéraires : les ateliers d'écriture, dont on ne fera jamais assez la publicité. Jérôme y orchestre de petites rhapsodies linguistiques, des canons sémantiques, des fugues lexicales... Chacun y découvre sa partition personnelle à mesure qu'il la joue et le déchiffrement prend la forme d'une véritable révélation.

Avec Patrick et Mireille, nous parcourons des kilomètres dans les forêts et les champs, qu'il pleuve ou qu'il vente (mais de préférence quand il fait beau !). Ce cheminement devient très rapidement l'occasion de connaître les autres randonneurs et de confronter ses expériences au rythme de la marche.

Je passe rapidement sur les soirées Bi'envue, dont l'intérêt ne fait pas de doute : discuter autour d'un verre, c'est libérateur.

Mais il est un point sur lequel je tiens à insister : notre présence au Centre Gai et Lesbien de Paris. Le C.G.L. nous héberge depuis longtemps maintenant, et

petit à petit nous intégrons pleinement le cadre qui nous est accordé. Les volontaires du C.G.L. nous accueillent, nous sourient, nous reconnaissent, et cela de plus en plus. Ça, chers lecteurs, ça fait chaud au cœur, et surtout c'est bon signe.

Julie Bellamy ▲



Les randonnées Bicausiennes

Merci les filles ! Grâce à vous, Mireille, Julie, Agnès et les autres, les randonnées de Bi'Cause ont pût se poursuivre tout au long de l'été. Elles ont repris avec succès le relais de ce qui me paraît être une activité ô combien importante.

C'est par la randonnée, je crois, que les Bi'causiens(nes) entre autres, arrivent à mieux se connaître et à échanger sur leur expérience de la bisexualité.

On assiste souvent à des moments forts, où chacun a la liberté de s'exprimer, de s'exposer, et où l'on écoute vraiment son voisin. Quoi de mieux pour bavarder sans

crainte, que ces ballades autour de Paris, dans des lieux souvent aussi beaux qu'inconnus.

Les vues des paysages sont parfois panoramiques, celles de l'esprit Bi souvent magnifiques !

On repart vers son intérieur et vers son chez soi, bien plus riche qu'au départ. Les quelques heures passées ainsi ensemble font autant de bien à la tête qu'aux jambes. "On est épuisé mais ravi, faut-il qu'on s'aime et qu'on aime la vie."

J'aime voir les Bi heureux, donc merci les filles pour le bonheur que nous procurent ces randonnées. Venez nombreux nous y rejoindre VOUS AUSSI !

Patrick ▲



Appel à contribution

Ce journal est le vôtre. Toutes vos productions sont les bienvenues, qu'il s'agisse d'articles, de témoignages, de poèmes ou autres. Bien entendu, nous avons un petit mot à dire sur le choix des textes, et un comité de lecture (ouvert à toute bonne volonté), se constitue chaque fois que les textes affluent, afin de choisir ceux que nous pourrions publier.

Avis aux amateurs: écrivez-nous! Merci d'avance.

Bi'Cause News
c/o Centre Gay
et Lesbien
3 rue Keller
75011 Paris

[bi'causeonline@
pelnet.com](mailto:bi'causeonline@pelnet.com)

Bi'Cause garde le rythme !

Chaque mois ont lieu :

- **Les Bi'causeries :**
les 2^e et 4^e lundis à 20 heures
Centre Gay et Lesbien (CGL),
3, rue Keller, 75011 Paris
- **Les soirées Bi'venue :**
le 2^e mercredi à partir de 20 heures
Pop'in, 105, rue Amelot, 75011 Paris
- **L'atelier d'écriture :**
le dernier jeudi.
Dîner à 19h30. Activité à 20h30.
Le 48, 48, rue Condorcet, 75009 Paris
- **Le conseil d'administration :**
le 1^{er} lundi à 20 heures au *CGL*

*Pour les autres activités,
contactez l'infoline (01 48 05 13 13)
ou le site internet
<http://www.pelnet.com/bicause>*

- **08/01/01 :** Bi'causerie :
Bi'Cause au XXI^e siècle:
What will bi ?
- **10/01/01 :** Soirée Bi'venue
(galette des rois)
- Le week-end bi :**
- **20/01/01 :** Premier Forum
sur les Bisexualités (9h30-19h30) (1)
- **21/01/01** Soirée Cabaret (17h-22h) (2)
- **22/01/01** Bi'causerie :
Bi'lan du week-end...
- **25/01/01** Atelier d'écriture
- **5/02/01** Conseil d'administration
- **12/02/01** Bi'causerie : association ARDHIS
- **14/02/01** Soirée Bi'venue
- **22/02/01** Atelier d'écriture
- **26/02/01** Bi'causerie : bisexualité et vie
de couple

- (1) **Aides Ile de France - Arc en Ciel :**
52, rue du Faubourg Poissonnière, 75010 Paris
(2) **Le Tango :** 13, rue au Maire, 75003, Paris

Bulletin d'adhésion

**Toute adhésion est valable pour une durée d'un an
et donne droit à l'envoi des Bi'cause News dès leur publication**

- J'adhère** à l'association Bi'Cause et je verse **100 F ou plus***
 Je renouvelle mon adhésion et je verse **100 F ou plus***

Nom Prénom
Adresse
Code postal Ville
Téléphone ** e-mail (*)
Montant versé date / / signature

Envoyez ce bulletin à Bi'Cause c/o CGL3, rue, Keller75011 Paris

* chèque à l'ordre de Bi'Cause ** facultatif

LE TRANSFERT



TOUS LES 2^{EME}

DIMANCHE DU MOIS:

APM

MIXTE

15H-21H

"LES MAUDITES FEMELLES"

INFOLINE: 01 42 60 48 42

3 RUE DE LA SOURDIERE

PARIS 1

M° TUILERIE OU PYRAMIDES